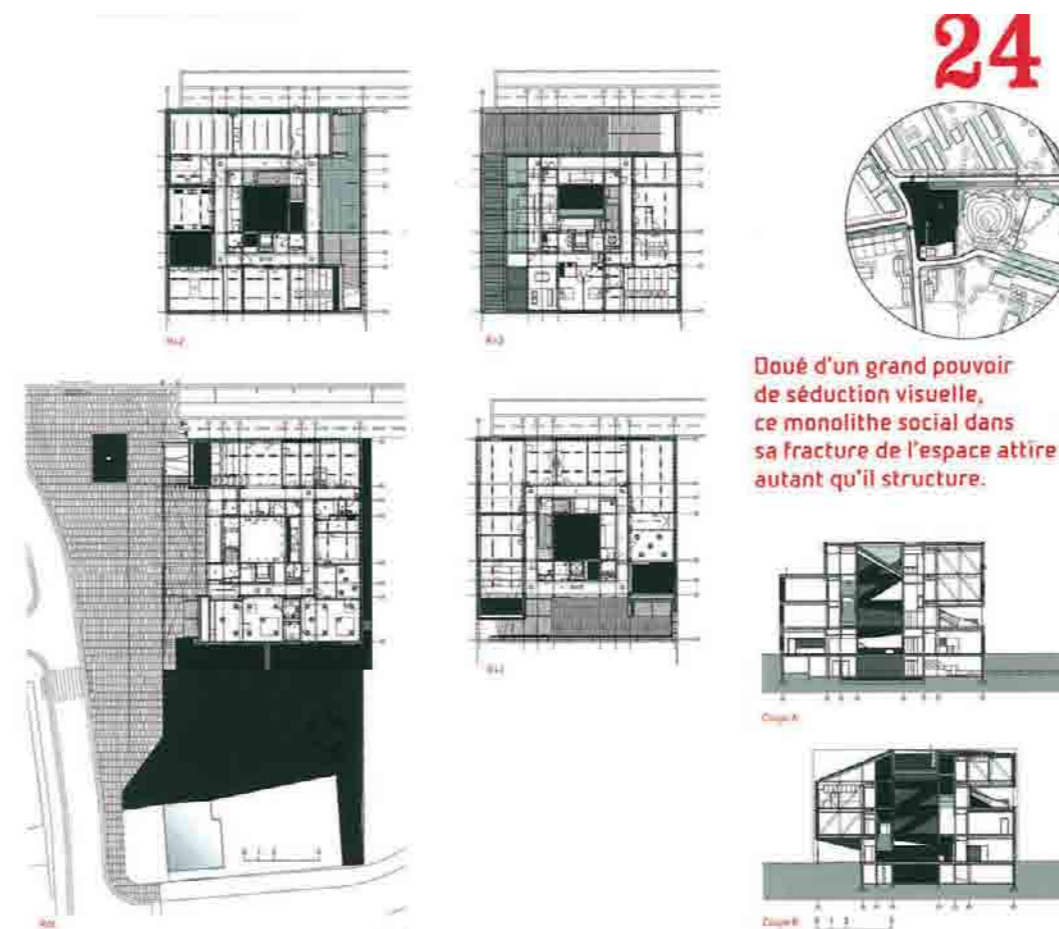




COLBOC FRANZEN ET ASSOCIÉS

Centre social de l'Arbrisseau
à Lille





24

Doué d'un grand pouvoir de séduction visuelle, ce monolithe social dans sa fracture de l'espace attire autant qu'il structure.

"Ainsi, de faille en faille, de vide en vide, évitant les hommes", ou la trace d'une pratique humaine dans le développement sans vergogne de la banlieue sud de Lille.**

Au-delà de tout pré-supposé de la forme ou de la fonction, les architectes Colboe et Franzen cherchent dans la banlieue sud de Lille à définir un nouveau jeu de relations finement conjuguées, non seulement par une intégration contextuelle mais aussi selon une pragmatique sociale trop longuement à la dérive dans ce quartier où les collages hasardeux sont de mise. Avec ce centre social aux programmes multiples - crèche, bibliothèque, salle d'activités... - l'architecture retrouve ainsi ses valeurs factuelles et ontologiques.

À une réponse moderniste et fonctionnelle, les architectes opposent une forme étrange et curieuse, faite d'un assemblage de matériaux pauvres, véritable Monolithe fracturé constitué, si cher à Paul Virilio et Claude Parent. L'identité de ce bâtiment « bloc » est brute et précise, et ne se perd dans des hésitations stylistiques afin d'y privilégier une unité plasticienne.

L'Arbrisseau, c'est avant tout une masse, l'unicité du monolithe imposée comme un fondement d'un redéveloppement territorial en devenir. Doué d'un grand pouvoir de séduction visuelle, ce monolithe social dans sa fracture de l'espace attire autant qu'il structure pour offrir en son cœur, dans un décor babylonien de béton, la puissance d'une force constitutive. Dans cette grammaire libre et sociale, Colboe et Franzen s'attachent à relire le monolithe noir kubrickien, symbole de l'intelligence et de la lumière, trace énigmatique d'éternité dans un chaos toujours aussi sauvage qu'incertain.

Abric Douchant

* Claude Parent, in Paul Virilio et Claude Parent, Architecture Privée, 1955 et 1996, Les Éditions de l'Imprimerie, 1996.

"And so, from gap to gap and from empty space to empty space, men levitate...": signs of human activity in the shameless development of the southern suburbs of Lille

Beyond all presuppositions of form or function, architects Colboe and Franzen are eager to define a new set of intricately designed relationships in the southern suburbs of Lille, not only via contextual integration but also by using a form of social pragmatism that has been spinning out of control for far too long in this area, where random collage is de rigueur. With this multi-purpose social centre - featuring a nursery, a library and public areas - architecture returns to factual and ontological values. Instead of a modernist, functional approach, the architects have come up with a strange, curious shape made up of an assemblage of low-grade materials, an example of the "fragmented constituted Monolith". Paul Virilio and Claude Parent have written so fondly of. The identity of this block-like building is raw and precise, and doesn't get lost in stylistic hesitation to affirm its physical unity. L'Arbrisseau

is above all a mess: a singular monolith seen as the basis for future urban redevelopment. This visually compelling social monolith fragments the surrounding space, both attracting the eye and providing structure, and stands as a powerful founding force in its Babylonian concrete setting. Colboe and Franzen use a kind of free social grammar to reinterpret Kubrick's black monolith: a symbol of intelligence and light and an enigmatic trace of eternity surrounded by increasingly wild and uncertain chaos.

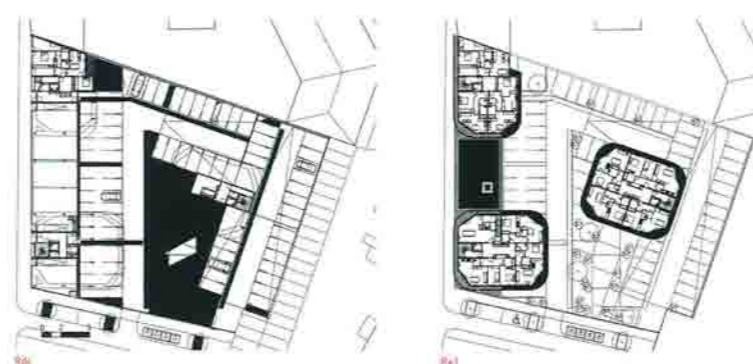
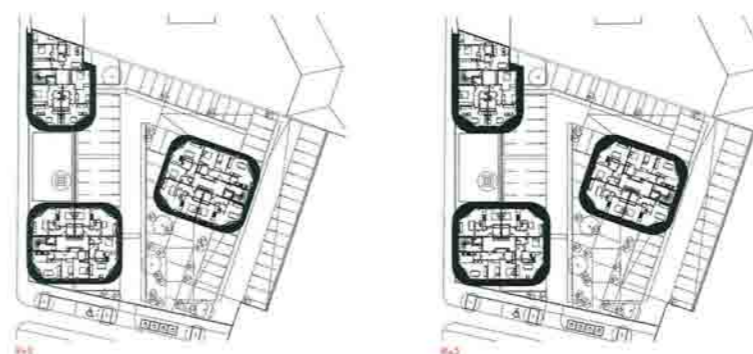
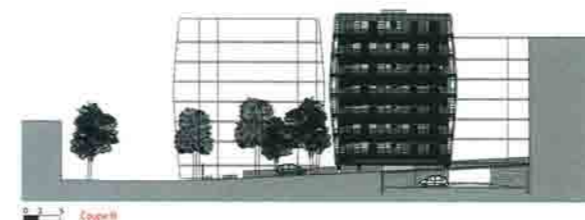
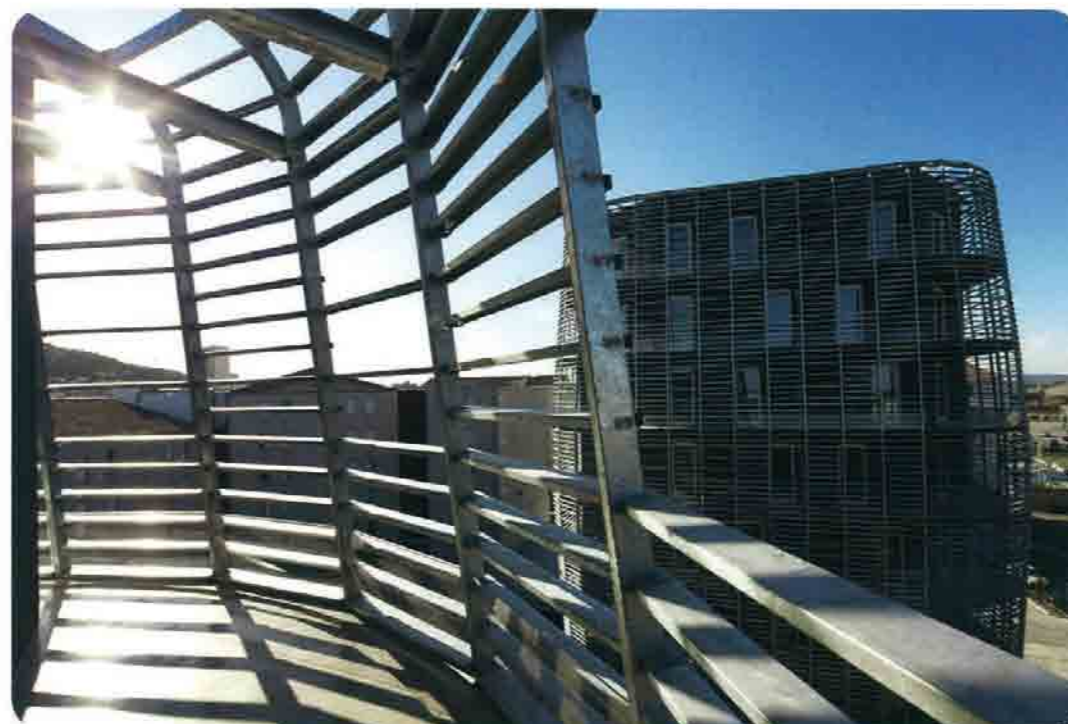
Abric Beckmann

* Claude Parent, in Paul Virilio et Claude Parent, Architecture Privée, 1955 et 1996, Les Éditions de l'Imprimerie, 1996.



25





25



Du programme de logements et de sa logique intérieure, on ne perçoit plus qu'un volume abstrait, aérien.

Cucumis sativus

Sète est une commune d'une beauté étrange, issue à la fois de son paysage portuaire et de sa mémoire ouvrière. Son plan ressemble à une sorte de bulle placée à l'extrémité de la bande de terre qui contient l'étang de Thau; l'eau est partout ou pas très loin. C'est en quittant la ville, en direction du sud, qu'apparaissent trois plots remarquables aux formes de cucurbitacées. Leurs silhouettes émergent d'un skyline banal et contrastent avec de sages îlots de logements méticuleusement alignés qui caractérisent la nouvelle urbanité des friches portuaires. Au-delà des formes, leurs dispositions et leurs volumes génèrent un équilibre instable entre le plein et le vide dû aux contours incertains de la claustra métallique. Cette impression de légèreté est renforcée par la présence de pilotis qui décollent l'édifice et offrent continuité et transparence au sol. Le corps habité, rectangulaire, aux angles chanfreinés, est emballé dans une

crinoline d'acier qui délimite et contient les balcons filants, périphériques et curvilignes. Du programme de logements et de sa logique intérieure, on ne perçoit plus qu'un volume abstrait, aérien. Les bâtiments deviennent sculptures, car la façade traditionnelle et fonctionnelle disparaît au profit d'un moucharabieh continu. Très sensibles aux variations de la lumière, les lignes horizontales galvanisées de la double peau scintillent au soleil; leurs ombres se projettent à l'arrière, créant, par superposition des figures, une géométrie contrastée et complexe. L'ensemble fonctionne comme une installation qui prend place à l'intérieur d'un paysage à la topographie artificielle, offrant aux trois émergences un plateau précieux en calcaire coquiller, concassé.

Xavier Gonzalez

Cucumis sativus

Sète is an oddly attractive town, thanks partly to its pretty harbour and partly to its working-class past. On the map it looks like a kind of bubble at the tip of the strip of land that runs around the Etang de Thau; water is everywhere, or at least never far away. On the way out of town to the south, three extraordinary gourd-shaped buildings loom into view. Their outlines emerge against a banal skyline, in stark contrast to the sensible, meticulously aligned housing projects that characterize the urban redevelopment of abandoned port areas. Beyond their shape, layout and scale, the indeterminate outlines of their metal claustra creates a sense of unstable equilibrium, halfway between solidity and emptiness. This impression of lightness is reinforced by the use of stilts that hold the buildings off the ground and offer a sense of continuity and transparency at ground level. The residential blocks, rectangles with bevelled corners, are ensconced in a

steel crinoline that defines and contains curved wraparound balconies. All that can be seen of the flats inside and their interior layout is an abstract, airy form. The buildings become sculptures, their traditional functional façade replaced by a continuous moucharabiy. Very sensitive to variations in the light, the horizontal galvanized lines of the buildings' double skin shimmer in the sunshine, while the shadows they cast behind them make contrasting and complex superimposed geometric shapes. The buildings work as an installation emerging from a landscape whose topography is artificial, offering them a precious plateau of crushed coquina gravel to stand on.

Xavier Gonzalez